



Dans un plaidoyer pour la réconciliation nationale et le décrispement de la situation sociopolitique, le défenseur des droits humains David Eboutou a appelé le Président de la République, en tant que Président du Conseil Supérieur de la Magistrature, à se souvenir de ces anciens serviteurs de l'État et à accorder une Grâce Présidentielle à ceux ayant purgé au moins 10 ans de prison.

Parmi les personnalités mentionnées par David Eboutou figurent Marafa Hamidou Yaya, Gérard Ondo Ndong, Zacchaeus Forjindam, Urbain Olanguena Awono, Iya Mohamed, Jean-Marie Atangana Mebara, Ntongo Onguené, Polycarpe Abah Abah et Charles Metouck. Selon lui, leur libération serait une mesure essentielle à inclure dans un processus de décrispation politique, sans laquelle toutes les initiatives de pardon et de tolérance risqueraient d'être infructueuses dans un avenir proche.

David Eboutou montre que la tension sociopolitique se fait sentir et que l'octroi d'une Grâce Présidentielle à ces anciens serviteurs de l'État pourrait contribuer à apaiser les tensions et à favoriser un climat de réconciliation nationale. Il attire également l'attention sur la nécessité d'initier un dialogue constructif et inclusif pour résoudre les problèmes politiques et sociaux auxquels le pays est confronté.

David Eboutou soutient que la libération de ces anciens serviteurs de l'État aurait un impact

significatif sur la société camerounaise et enverrait un signal fort de l'engagement du gouvernement en faveur du décrispement politique.